



Chapitre I.
L'esprit du Grand Oral ?

Pour savoir ce qui est attendu d'un candidat, intéressons-nous au format des entretiens de motivation. La plupart de ces oraux, quel que soit le concours, durent entre 20 et 45 minutes. Le jury est composé d'enseignants de l'école, de cadres de grandes entreprises ou de PME, parfois d'étudiants en dernière année. Il arrive que les jurys ne soient formés que par des cadres, anciens étudiants d'ESC.

Il faut donc, lorsqu'on est candidat, se dire que l'on a toutes les chances d'avoir en face de soi un professeur attentif à l'aptitude à suivre les cours et à en tirer un maximum de bénéfices mais surtout un cadre qui va avoir tendance à réagir de la même manière que pour un entretien d'embauche¹.

Il est important que le candidat prépare son oral avec l'ambition de faire montre de professionnalisme et qu'il ne se positionne pas en « petit jeune » face à des adultes qui ont peut-être l'âge de ses parents. Les membres de jurys vont se demander : « Serais-je heureux – ou au moins rassuré – de compter ce candidat parmi mes étudiants ou mes équipes ? ». L'attitude, la détermination, le sérieux, la maturité de l'étudiant donneront des éléments de réponses.

Intéressons-nous à l'esprit de l'entretien de motivation.



VOUS METTRE À L'AISE...

Le but des membres de jurys est de connaître le candidat, sa personnalité, ses goûts, ses rêves et les raisons pour lesquelles il veut étudier en école de commerce puis devenir manager. Pour obtenir des réponses à ces questions, il est important (et fortement conseillé par les organisateurs des concours) de mettre l'étudiant à l'aise au début de l'entretien.

Les membres de jury vont donc essayer de détendre l'atmosphère aidant ainsi l'étudiant à se détresser et à se dire que, finalement, ils ne sont pas si méchants.

Il ne faut donc pas avoir trop de craintes par rapport au début de l'entretien ; un candidat sérieusement préparé marquera beaucoup de points durant cette

1. L'indulgence est plus grande pour un entretien de motivation, bien sûr. Les cadres invités à être membres de jurys m'ont cependant souvent rappelé qu'un étudiant admis en école de commerce, 15 mois après son intégration, commencerait à passer des entretiens d'embauche pour une année de césure. Ce stage de césure est quasiment un premier job.

phase initiale car c'est celle lui laissant la plus grande liberté pour organiser l'échange avec le jury selon ses plans.

D'ailleurs, les questions les plus classiques de l'entretien de motivation sont souvent posées au début car l'on suppose que le candidat s'y attend et qu'il va être capable d'y répondre correctement et assez longuement. C'est le moment idéal pour placer ses « perches » (nous reparlerons en détail de ces « perches » dans la suite de cet ouvrage). Si le candidat le fait bien et avec un peu de chance, tout l'entretien peut ne tourner qu'autour des points clés qu'il souhaitait aborder ; sans questions pièges ou thèmes d'actualité abordés !

... POUR VOUS CONNAÎTRE...

Il ne faut jamais l'oublier, le but de l'entretien de motivation est de découvrir la personnalité des candidats. Il est donc regrettable qu'autant d'entre eux refusent l'exercice et se bornent à donner des réponses impersonnelles aux questions des membres de jurys.

Au contraire, le bon candidat doit avoir l'ambition de faire passer un moment agréable aux membres de son jury. Il ne doit pas tempérer son enthousiasme mais plutôt capitaliser dessus pour proposer de la fraîcheur et du rêve.

Trop souvent, des membres de jurys que nous avons rencontrés déploraient le fait de passer la moitié du temps de l'entretien à tirer les vers du nez de l'étudiant et n'avoir une petite idée de qui il est que vers la fin. Il est donc évident qu'un candidat qui se livrera plus vite acceptant les règles de l'entretien de motivation aura de meilleures chances de convaincre le jury de l'intégrer aux effectifs de l'école.

... ET AINSI CERNER VOS MOTIVATIONS

Le grand oral des écoles de commerce s'appelle « entretien de personnalité » ou « entretien de motivation ». Si je pouvais, avec l'idée de donner *un tuyau* aux candidats, j'ajouterais un « s » au mot « motivation ». Car ce qui m'intéresse en tant que membre de jury n'est pas de savoir si le candidat est motivé¹ mais

1. Cela va de soi car il est rare de voir des étudiants se déplacer dans une ville, payer l'inscription à l'oral, régler l'hôtel alors qu'ils n'ont aucune envie d'étudier au sein de l'école.

de connaître ses motivations pour poursuivre un cursus au sein d'une école supérieure de commerce et de management.

C'est ce que l'on attend d'un candidat passant son grand oral ; qu'il ne se contente pas de nous dire qu'il veut intégrer une ESC mais qu'il nous le prouve et qu'il fait preuve de maturité en expliquant les raisons de son choix.

Dire ses motivations à intégrer une école de commerce, c'est parler des cours proposés au sein de l'ESC, de rencontres, d'échanges, d'apprentissages en stages ou dans le cadre associatif. C'est aussi parler de démarrage de carrière, d'opportunités à saisir, de solidarité entre anciens de l'école. Ce discours-là est un discours intéressant car il suppose que le candidat a vraiment mûri son choix et qu'il a un désir fort d'évoluer grâce à l'ESC ; désir qui se déduit de la qualité de ses recherches sur les sujets précédemment cités.



Chapitre 2.
Les codes
du « grand oral »

L'entretien de motivation est le « grand oral » d'entrée en écoles de commerce. Il a ses codes et c'est normal. Nous allons en décrypter certains dans ce chapitre.

Il est un point essentiel que tout candidat devra garder à l'esprit pendant sa période de préparation : **on ne pense aux questions de forme qu'avant l'oral, jamais pendant, jamais après.** Durant un entretien de motivation, il ne faut s'intéresser qu'au fond ! Si un étudiant trouve qu'il parle trop avec les mains, qu'il joue trop avec sa mèche, que son élocution n'est pas satisfaisante, il doit s'entraîner à corriger ces petits défauts dans les semaines qui précèdent les grandes échéances. L'intérêt de se préparer sérieusement et de répéter l'entretien de motivation dans des conditions proches de celles des concours prend alors tout son sens.



QUESTIONS DE FORME

« La forme est la chair même de la pensée »

Gustave Flaubert

⇒ Un look sobre

Le candidat aura tout le temps de se distinguer dans le cadre des nombreuses soirées organisées par les écoles, pas besoin donc de pousser la provocation jusqu'à arriver en jeans et les cheveux en bataille. Le jury n'a que trente minutes pour se faire une opinion sur la personnalité d'un étudiant. Ce dernier doit donc avoir le souci d'attirer l'attention des membres qui composent ce jury sur le fond et non sur la forme.

Veste et pantalon ou jupe pour ces demoiselles¹. Costume et cravate² pour ces messieurs. Trois couleurs maximum, le rose de bonheur porté sur vos joues à la sortie de l'entretien non compris !

Enfin, et dans le désordre :

- Retirez les piercings pouvant heurter la sensibilité de certains.
- Attachez-vous les cheveux quand ils sont longs (ah ! ce geste parasite du « tripotage » de mèche...) et coiffez-les avec soin quand ils le sont moins.
- Faites attention aux montres métalliques qui tapent sur la table toutes les trente secondes.
- Évitez de poser un stylo sur cette dernière table pour ne pas être tenté de lui faire subir les pires tortures devant trois membres de jurys horrifiés.
- Cirez vos chaussures.
- Évitez les chaussettes imprimées.
- Attention aux ceintures et aux boucles à la Hell's Angels.
- Si vous prenez une pochette ou une chemise plastifiée, faites en sorte qu'elle soit parfaitement propre et sobre.
- Il n'est pas nécessaire de vous balader avec les sacs et autres tee-shirts offerts par l'école, laissez-les à l'accueil.

⇒ Courtoisie et politesse

Il est important de rester courtois et poli du début à la fin de l'entretien. En arrivant dans la salle, le candidat doit faire en sorte de dire un « bonjour » audible par tous. Il laissera le jury décider de lui serrer la main ou pas : il ne la tendra pas en premier. Il devra également demander la permission de

1. Soyez gentilles, évitez le défilé de mode, le bling-bling des boîtes de nuit ou le côté « on n'est pas là pour parler chiffons, je m'habille en dix secondes et j'arrive ». Vous devez être soignées mais sobres ! Ces remarques m'ont malheureusement été inspirées par l'expérience de candidates malheureuses.

2. Attention aux nœuds mal ajustés. Attention aussi aux chemises mal repassées, coupées bizarrement ou trop petites pour pouvoir fermer le premier bouton sans s'étouffer. Enfin, même observation que pour ces demoiselles, rappelez-vous que l'oral de l'ESC n'est pas le festival de Cannes. Restez sobres.

s'asseoir. Il en va de même en cas de chaleur accablante s'il souhaite retirer sa veste. Il devra aussi faire le maximum pour se montrer agréable et essayer de sourire de temps en temps.

Le candidat devra également écouter avec attention tout ce que dit le jury. Répondre à côté est un très mauvais point !

L'étudiant ne devra jamais couper un membre de jury ou répondre en donnant un sentiment d'agacement ou de perte de contrôle de ses nerfs. Tout au long de l'entretien, un bon étudiant aura le souci permanent de l'extrême courtoisie... même quand il y aura des turbulences.

⇒ **Bien regarder tous les membres de jury**

Le candidat fera bien attention à regarder régulièrement tous les membres de jurys. Même si l'un d'entre eux pose l'essentiel des questions, la décision d'attribuer une bonne ou une mauvaise note est collégiale.

En s'entraînant en face de jurys composés de deux ou de trois personnes, on finit par y arriver sans problème.

⇒ **Ne jamais négliger l'un des membres de jury**

Il arrive – rarement heureusement – que certains candidats pensent que l'un des membres de jurys n'a pas de poids, finissant presque par le dédaigner. Cela arrive le plus souvent lorsque le membre de jury en question est jeune.

Il s'agit d'une faute grave car cette personne un peu négligée ne se gênera pas pour rendre la monnaie de la pièce au candidat et parce que les autres membres de jurys ne verront pas dans ce genre d'attitude la manifestation d'une grande intelligence.

⇒ **Vous avez le trac ? Mais c'est génial !**

On raconte que Sacha Guitry, demandant à une jeune comédienne si elle avait le trac et obtenant une réponse négative aurait dit : « Ca viendra avec le talent. »

Un candidat stressé est un candidat conscient de l'enjeu et donc réellement mobilisé. Il faut faire confiance aux membres de jurys qui sauront pardonner certaines erreurs ou approximations dues au trac.

Quand on veut vraiment quelque chose, on se découvre des forces insoupçonnées pour réussir à l'atteindre. Le candidat qui se fait violence pour dépasser son stress ou sa timidité inspirera le respect aux membres de jurys et leur donnera une vraie preuve de sa volonté d'intégrer l'école. Que du positif au final !

QUESTIONS DE FOND

⇒ Être authentique

« Être bon, c'est être en harmonie avec soi-même »

Oscar Wilde

Qui aime passer un moment désagréable ? ! Les membres de jurys sont des gens comme les autres, s'ils prennent une ou plusieurs journées pour écouter de jeunes étudiants, ils espèrent que ces derniers vont les amuser, les passionner, les faire rêver... au moins un peu les intéresser.

Un bon candidat aura donc le souci de faire passer un bon moment au jury en restant authentique et sincère. Toute résistance fait perdre des points car il est difficile de connaître la personnalité d'une personne ne jouant pas le jeu.

⇒ Savoir pourquoi on est là

Nous le verrons dans le chapitre consacré à la stratégie du candidat, ce dernier doit hiérarchiser les expériences ayant jalonné son parcours et savoir les placer à bon escient. Il doit donc parler de ces expériences pour en fait parler de lui. Elles sont un moyen de dire qui il est.

L'étudiant doit éviter de tomber dans le piège de la discussion de comptoir : il n'est pas là pour raconter sa vie mais pour convaincre un jury qu'il a les